

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

—Ainsi, jeudi, je verrai mademoiselle Maximilienne?

—On dansera; vous aurez ainsi l'occasion d'échanger quelques paroles avec elle.

—De Rogas, j'ai peur de ne pas lui plaire.

Le Portugais haussa les épaules.

—Allons donc, fit-il, n'êtes-vous pas toujours le comte de Montgarin?

—Vous oubliez, de Rogas, vous avez fait de moi un autre homme.

—Et vous, mon cher Ludovic, vous semblez oublier que vous ne devez rien négliger pour vous faire aimer.

Le jeune homme baissa la tête.

—Certes, continua José, je ne prétends pas que vous allez faire en une soirée la conquête de mademoiselle de Coulange. En général, on n'est vainqueur qu'après avoir combattu. Vous êtes jeune, beau, ardent, passionné, sympathique; vous avez tout ce qui attire. Si vous déplaisiez à mademoiselle de Coulange, il faudrait que vous fussiez bien maladroit. Mais non, j'espère au contraire, que vous produirez une impression favorable.

XIX

UNE FETE A L'HOTEL DE COULANGE

C'était à l'hôtel de Coulange, la première grande réception depuis le retour à Paris du marquis et de la marquise.

Ils donnaient chaque année, trois ou quatre fêtes dont on parlait plus d'un mois, et dont les privilégiés qui y assistaient, gardaient longtemps le souvenir. Il est vrai que la marquise recevait avec une grâce parfaite et le marquis avec la plus grande cordialité. Du reste, être admis dans leurs salons était considéré comme une faveur précieuse, et les invitations étaient vivement sollicitées.

La soirée devait commencer à dix heures. Le programme était des plus attrayants. Plusieurs de nos artistes devaient se faire entendre entre autre Lasalle, Salomon et mademoiselle Kraus de l'Opéra. Après la partie musicale, Coquelin aîné et deux de ses camarades de la Comédie-Française devaient jouer une petite comédie de salon inédite dont l'auteur désirait rester inconnu. Mais quelques indiscretions avaient été commises et beaucoup de personnes savaient que l'auteur de la pièce était une jeune et très jolie femme du meilleur monde. Enfin, à minuit, c'est-à-dire après le concert et le spectacle commençaient le bal avec un orchestre choisi de vingt musiciens.

A neuf heures, les domestiques allumèrent les lustres et l'hôtel se trouva splendide et éclairé. Le portier ouvrit les deux portes cochères afin que les invités pussent mettre pied à terre sur le tapis moelleux qui descendait jusqu'au bas des marches de marbre du grand escalier.

Bientôt, le roulement des voitures et des brillants équipages commença à se faire entendre dans la rue de Babylone, habituellement si calme et si silencieuse. Les invités arrivaient.

Le marquis, la marquise et leurs enfants achevaient de dîner en compagnie de quelques amis, parmi lesquels se trouvaient l'amiral de Sистерne, la comtesse de Valcourt et sa fille.

On se leva de table au bruit que fit la première voiture sur le pavé de la cour.

—Nous nous sommes oubliés à censer, dit la marquise, nous allons nous trouver en retard.

—Ma chère Mathilde, lui dit affectueusement le marquis, je vais te remplacer un instant, je ferai moi possible pour qu'on ne s'aperçoive pas trop de ton absence.

Et pendant que la marquise et les autres dames disparaissaient pour aller mettre une dernière fois la main à leur toilette de soirée, le marquis et son fils paraissaient dans le grand salon.

Des huissiers et des laquais en grande livrée, attendaient dans l'antichambre.

Partout, l'éclairage était magnifique. La lumière des bougies se mêlait à celle du gaz et tous ces flots de lumière, qui se reflétaient dans les glaces, avec toutes sortes de jaillissement et de réverbérations produisaient un effet merveilleux. On se serait cru en plein jour sous des éblouissants rayons du soleil.

La porte d'entrée avait été remplacée par une riche tapisserie des Gobelins, relevé d'un côté avec des embrasses de soie tordues en spirales; d'autres belles tapisseries disposées en forme de dais, décoraient le parterre et son double escalier.

On traversait le vestibule entre deux haies d'arbustes, couverts de fleur comme au printemps. Dans l'antichambre, on aurait pu se croire dans un jardin, au milieu d'un parterre. On y avait placé, avec beaucoup d'art et de façon à tromper les yeux, plusieurs massifs de verdure. Un doux parfum s'échappait d'une grande variété de fleurs exotiques qui semblaient sortir de terre.

De place en place dans le vestibule, l'antichambre et une longue et large galerie, qui s'élevait à droite, de superbes statues de marbre se dressaient au milieu des arbustes et des fleurs. Cette galerie, dont nous parlons, qui couronnait au moyen de deux embranchement circulaires, ressemblait, ce jour-là, avec ses bordures de branches vertes, à une allée ouverte au milieu d'un taillis. De l'intérieur des appartements on pouvait y pénétrer par plusieurs portes. Elle conduisait dans une grande salle, ornée de tableaux et d'objets d'art comme dans un musée, dans laquelle se trouvaient un buffet. Deux grandes tables chargées de pâtisseries, de fruits confits, de toutes sortes de sucreries, de liqueurs fines et de vins exquis attendaient les visiteurs.

A dix heures, le concert commença. Il y avait plus de deux cents personnes dans le grand salon. Toutefois, on pouvait encore y trouver place, car il soutenait facilement trois cents personnes.

L'aspect était vraiment féerique: il suffisait de jeter un coup d'œil sur cette brillante réunion pour être émerveillé. Les visages étaient épanouis, les fronts radieux; hommes et femmes étaient également bien disposés pour le plaisir.

Il semblait que, ce soir-là, les plus jolies femmes de Paris se fussent données rendez-vous à l'hôtel de Coulange. Presque toutes étaient véritablement des reines de beauté. Dans les toilettes admirables, la mode traitait son goût exquis, et le luxe était toutes ses merveilles.

On remarquait plusieurs personnages politiques, appartenant à la gauche de la Chambre.

Entre le grand salon, la galerie conduisant au buffet et l'antichambre transformée en jardin, plusieurs grandes salles étaient également ouvertes aux invités, et bien qu'ils fussent nombreux, on pouvait y circuler à l'aise.

Cependant, tout le monde n'était pas encore arrivé. La marquise, ayant près d'elle Maximilienne, madame de Valcourt, Emeline et quelques autres dames, se tenait à peu de distance de l'entrée du salon afin de recevoir les retardataires qu'un domestique annonçait après chaque morceau de musique.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents. De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur.

Demandez aux médecins les plus éminents: "Quel est le meilleur et le seul remède sûr lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, rétention ou relâchement d'urine et tout autres maladies particulières aux femmes?"

Et si vous répondez explicitement et emphatiquement: "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et de dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: "Mandraké ou Mandéion!!!!"

Et incorporés dans les Amers de Hudson, on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec ce qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

CHAPITRE II

"Des patients flottant entre la mort et la vie." Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignent spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris. Des femmes rendues presque folles!!!! Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et divers autres maladies particulièrement aux femmes.

KIDNEY-WORT. REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS, LES AFFECTIONS DU FOIE, LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et LES MALADIES DU SANG.

KIDNEY-WORT. Les Médecins reconnaissent son efficacité. "Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."

CHAS DESJARDINS. No. 40 RUE SPARKS. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. M. Chas Desjardins. BUREAUX: Edifice de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTARA LE QUAI DE LA REINE A 7 HEURES DU MATIN. TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller et retour \$2.50

C'est le bon moment J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

H. L. COTE. 128, Rue Rideau. J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE. TOUTES SORTES DE CHAPEAUX. Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires. C. Gagné et Cie. 5 mars, 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa. GEO. PHILBERT Propriétaire.

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAEVE-CHANTEAUD. SEDLITZ-CHANTEAUD. Purgatif Salin, Rafraichissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne.

Les Teles Couleurs (Almond) et l'Anémie. FER BRAVAIS. Cette-ci réveille au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

TRESOR DE LA GORGE. PASTILLES de A. GICQUEL. Au CHLORATE de POTASSE. M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS.

CHARS PULLMAN. Recordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains de fer de Bellevue et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

GRAND Magasin de Meubles L. GRATTON. Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

Le Restaurant "Queen". Numéros 13 & 14, Rue ELGIN. Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK. A 15 Minutes de Marche d'Ottawa.

Voitures pour Enfants Cages pour Oiseaux E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

SECTION SANS EGAL. LE DAZE Manufacturier. FABRIQUE DE CHAUSSURES. BOUTES EN DETAIL. COIN DES RUES. Propriétaire.